

Paris, 18 novembre 2024

Communiqué de Presse

À l'occasion de la Journée Mondiale de l'Herpès, la Société Française de Dermatologie revient sur l'herpès, un virus méconnu mais omniprésent dans la population mondiale

Entretien avec le Docteur Johan Chanal, dermatologue à l'Hôpital Cochin-Port Royal, et membre du groupe infectiologie dermatologique et infections sexuellement transmissibles (GRIDIST) de la Société Française de Dermatologie et le Docteur Gentiane Monsel, dermatologue et vénérologue, responsable du Centre de Santé Sexuelle (CeGIDD) de l'hôpital Pitié-Salpêtrière.

À l'occasion de la Journée Mondiale de l'Herpès qui aura lieu le 20 novembre prochain, les Docteurs Johan Chanal et Gentiane Monsel, reviennent sur l'herpès, virus à ADN de la famille des herpesviridae, une infection très courante et affectant une proportion significative de la population mondiale qui est infectée souvent sans le savoir.

L'Herpès est encore considéré comme une maladie taboue dans de nombreuses cultures en raison des stigmates et préjugés associés aux maladies sexuellement transmissibles (MST), même si l'herpès peut se manifester dans des formes non génitales, comme l'herpès labial (boutons de fièvre).

Les manifestations les plus courantes de ce virus incluent **l'herpès oro-facial**, ainsi que **l'herpès ano-génital et périnéal**. Ce dernier est de plus en plus répandu dans les populations, et il existe deux principaux sous-types : HSV-1, souvent associé aux infections oro-faciales, et HSV-2, lié historiquement aux infections génitales. Cependant, cette distinction évolue avec les comportements sexuels modernes, notamment dans les pays industrialisés.

Prévalence de l'herpès en Europe : des chiffres révélateurs

Le virus HSV-1, cause principale de l'herpès oro-facial, présente une séroprévalence de plus de 70 % chez les adultes européens, ce qui signifie qu'environ 70 % ou plus des adultes européens possèdent des anticorps contre ce virus, ce qui indique qu'ils ont été exposés à HSV-1 au cours de leur vie. Quant au HSV-2, responsable majoritairement de l'herpès génital, il touche environ 10 % de la population générale, mais cette prévalence varie fortement au sein de certains groupes à risque, atteignant 60 % chez les travailleuses du sexe et 35 % chez les hommes ayant des relations sexuelles avec des hommes. Les études montrent une augmentation des cas d'HSV-1 dans les infections génitales, soulignant l'évolution des pratiques sexuelles, notamment l'augmentation des contacts oro-génitaux.

Lien entre Herpès et VIH : une transmission du VIH plus probable

L'infection par l'herpès génital augmente significativement le risque de transmission du VIH, un lien bien documenté par des études épidémiologiques. Les lésions causées par l'herpès favorisent l'entrée du VIH, et même en l'absence de lésions, le virus augmente la densité de cellules CD4 sur les muqueuses, rendant la transmission du VIH plus probable. La prévention, en particulier chez les personnes contaminées par l'herpès génital, reste essentielle malgré l'absence d'efficacité prouvée des traitements antiherpétiques dans la réduction du risque de transmission du VIH.

L'herpès néonatal : un risque faible mais grave

L'herpès néonatal, bien que rare, est une infection grave transmise lors de l'accouchement, avec des risques accrus pour les enfants nés de mères ayant une primo-infection. Ce type d'infection peut entraîner des complications sévères, notamment neurologiques et systémiques, et nécessite une prise en charge médicale spécialisée.

Traitements et innovations thérapeutiques contre l'herpès

Les traitements actuels de l'herpès incluent l'aciclovir et le valaciclovir, efficaces en cas de primo-infection et de récurrences. De nouvelles options thérapeutiques, telles que les inhibiteurs d'hélicases (dont l'aménamévir et le pritelivir), apportent de l'espoir pour les formes résistantes et extensives de l'infection. L'effort de recherche se poursuit, en particulier autour du développement de vaccins pour mieux prévenir cette infection. En effet, alors que cela fait des années qu'on recherche un vaccin efficace, plusieurs essais sont actuellement en cours utilisant des cibles antigéniques développés par génie génétique ou par ARN messenger.

Une meilleure information sur cette maladie peut contribuer à la prévention des risques de transmission et à une meilleure prise en charge des personnes affectées.

A propos de la Société Française de Dermatologie et de pathologie sexuellement transmissible (SFD)

La Société Savante, créée en 1889 et association reconnue d'utilité publique, a pour mission la promotion des actions de santé publique, de prévention et d'éducation dans tous les domaines de la dermatologie que ce soit à travers le soutien de la recherche médicale, le développement de la formation continue ou l'évaluation des soins.

Pour amplifier son soutien à la Recherche, le Fonds de dotation de la SFD permet par ailleurs de lever des fonds pour subventionner des projets de recherche chaque année, dans des domaines très divers comme la génétique, l'oncologie, les maladies inflammatoires chroniques, les maladies rares ou encore les médicaments innovants et l'amélioration de la qualité de vie des patients atteints de maladies dermatologiques.

La SFD a aussi pour objectif d'informer le grand public sur la dermatologie, ses maladies et leurs traitements en particulier afin d'améliorer les prises en charge.

Près de 2500 dermatologues et internes sont membres de la SFD qui est gérée par un Conseil d'Administration comprenant des dermatologues libéraux, hospitaliers et hospitalo-universitaires, renouvelés par tiers chaque année.

MAISON DE LA DERMATOLOGIE

10, Cité Malesherbes – 75009 Paris – Tel. : 01.43.27.01.56

Contact courriel : secretariat@sfdermato.org

Contact presse : presse@sfdermato.org

Site SFD : www.sfdermato.org

Site grand public : www.dermato-info.fr